L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 18 MARS 1888. 61ème Année

FEUILLETON.

No. 3. Commencé le 4 mars.

LA Neuvaine de Colette

PAR ***

PREMIÈRE PARTIE.

—Suite.—

—Allez! Hop! Hue! Hue donc! Prr! —Jusqu'au moment où nos deux volontés tombent d'accord et où il repart subitement.

Au "Nid-du-Fol," la neige est un cyclone et le vent une trombe, et quand j'arrive aux premières maisons, mon nez et mes lèvres sont comme ceux de la fermière.

On s'exclame, on me réchauffe, et comme on me dit que l'air fratchit et qu'il y aura tempête avant longtemps, je repars presque aussitôt. Seulement, cette fois, nous avons vent debout, et ni moi ânesse ni moi n'aimons cela. La pente est dure à redescendre, la neige se gèle, devient mauvaise et, de glissade, en glissade, nous arrivons tant bien que mal jusqu'à mi-côte, où la catastrophe finale se produit.

La les difficultés augmentent; avec une sagacité merveilleuse, mon âne comprend que le salut, impossible pour nous deux, est encore réalisable pour lui; il manque des quatre pieds à la fois, se roule et me dépose dans une combe profonde où la neige amassée me reçoit comme un matelas, mais où je reste plus empêtrée que dans un nid de plumes, pendant qu'il repart d'un galop qui fait trembler le sol.

C'était drôle, certainement, et mon premier mouvement a été de la gaîté, d'autant plus que je croyais pouvoir me remettre sur pied facilement et dès que je le voudrais.... Mais le choc m'avait étourdie sans doute, car, malgré tous mes efforts, cela me fut impossible, et je ne savais si maladroite que je me comparais, je me le rappelle, à un lanneton renversé sur le dos et agitant éperdûment ses pattes en l'air.

Je ne sentais plus aucune force dans mes membres, et, petit à petit, il me semblait que mon cœur s'en allait en eau comme la neige qui fondait sous mes doigts et qu'on retirait pièce à pièce tout ce qui j'ai comme de sentir dans ma tête; tant elle se faisait vide....

A part cela, d'ailleurs, la situation n'était pas désagréable; la profondeur de mon trou m'abritait de la rafale, et ma couche, malgré sa fraîcheur, était molle; si molle même que je n'y restais jamais toujours davantage, et que, par petites pondrées, d'autres flocons me recouvraient comme une morte qu'on ensevelit doucement.

A pareure que le temps passait, je sentais poindre le froid; j'aimais ce sommeil qui m'envahissait et, malgré la réunion très nette que je gardais qu'on ne me retirerait jamaisde là, je n'avais nulle frayeur, et j'aurais souri volontiers. Seulement, mes lèvres s'y refusaient, et j'éprouvais ce que doivent ressentir les statues à les statues à vaincre de penser, c'est-à-dire des volontés de moments dans des bras en marbre qui ne peuvent pas se lever, des paroles qui veulent vibrer dans une gorge qu'on a oublié d'animer, et des idées qui cherchent à éclore dans une cervelle pétrifiée en rien ne [illegible] plus, peu à peu, plus rien! et [illegible] semblait que je n'étais plus une [illegible] en chair et en os, mais une masse de plomb, tant cette lourdeur que je sentais devenait intense.

Quant à la durée de cet [illegible] de vie, c'est ce que je ne [illegible] mer.... A-t-elle été d'une heure, d'un jour, peu importe, car je [illegible] n'en aurais souffert ni plus ni [illegible] elle n'était prolongée; et [illegible] mes esprits, je n'étais m[illegible] gnée de me fâcher qu'on [illegible] si bon repos!....

D'un côté de [illegible] c'est ma pauvre [illegible] sens un mus[illegible] sous mes draps [illegible] réveille entre mes deux [illegible] fections.. Sur un de mes [illegible] pris de la dignité de mes [illegible] laitière sanglotte, et ma [illegible] tion de connaissance est [illegible] que'elle a toujours les m[illegible] si rouges. Comment n'est-elle [illegible] vée à les réchauffer pendant tout ce temps!....

Cependant, je flotte encore dans le doute; mon nateleau est-il dégagé de la lame?... Mais en étendant les mains, je rencontre à droite et à gauche des bouteilles d'eau chaude posées contre moi, puis d'autres après, et le chapelet se continue ainsi jusqu'à mes pieds. C'est une cremation!.... Et on a beau parler des effets de la réaction, éprouvés après un grand froid, je n'aurais sûrement pas trouvé cela dans mon fossé. Je crois décidément que je suis chez moi.

D'ailleurs, la seule figure familière qui manquait encore au tableau sort de la chambre, et j'entends la voix de ma tante.

—Elle est folle, archi-folle, et je vous répète que je ne peux rien pour elle!... Mais vraiment, elle aurait pu se rappeler que nous ne sommes pas organisées pour avoir quelqu'un de gelé dans la maison!

Ainsi, je suis gelée; cette idée m'impressionne, et pendant que la porte retombe sous la main aimable que je connais bien, toutes les histoires que j'ai entendu raconter me reviennent à l'esprit, et j'ai des visions de doigts arrachés avec les bottines et de mains tombant avec le gant qui me font frémir! Où a-t-on laissé les miennes, bon Dieu!.. Il me semble que je suis en verre filé, et, prise de peur en pensant à ma fragilité, je n'ose plus remuer jusqu'à ce qu'un cri de joie que jette ma pauvre vieille bonne en m'entendant respirer me fasse rire malgré moi.

Mes lèvres ont tenu bon; je hasarde mes bras dehors pour les lui tendre, et je retrouve avec plaisir tous mes doigts attachés au bout. C'est un bon moment!

Puis vient mon histoire, une histoire terrible, comme les sauvetages du mont Saint-Bernard, où le terre-neuve obligé jouer son rôle en la personne de Un, et où j'apprends qu'après mon chien, je dois mon salut à la fermeté du galop de l'âne pendant son retour.

Un peu moins d'ampleur dans l'allure, un coup de sabot plus mou, et les empreintes qui étaient déjà remplies aux trois quarts quand on a suivi leur trace pour venir me chercher eussent été comblées entièrement, et j'étais dans mon trou pour jusqu'au printemps prochain!..

Après les larmes et la compassion, la gronderie est venue, bien entendu, et Benoite jure qu'elle ne me pardonnera jamais.

Son ton est si sérieux, cette fois, que je crois qu'il me faudra bien attendre jusqu'au baiser du soir pour que la paix se fasse et que je la voie se fondre en tendresse.

En attendant, elle me bourre de tisanes brûlantes qu'elles m'apporte sans me regarder et qu'elle me tend en détournant la tête, et dans les intervalles, Un me sert de seul C'est lui qui m'a donné mon cahier, ma plume et jusqu'à ma bouteille d'encre, et cela sans se salir le bout des dents; et c'est moitié à lui, moitié à mon patient muet que je viens de couter toute cette affaire.

7 mars.

N'était la garde jalouse que Benoite monte autour de moi, je repartirais pour mon trou, car, sur ma parole, tout est préférable à la vie que je mène ici!....

De mon aventure il ne m'est rien resté, par un étonnement, et je n'y ai gagné que de n'avoir plus le droit de passer le seuil de la porte sans que mon chien ne me tire par mes robe et n'aboie jusqu'à ce que Benoite arrive en courant et me fasse rentrer d'autorité.

J'ai pris tout à l'heure le livre des princesses d'autrefois, mais je me suis aperçue que je le savais par cœur, car, sans tourner la première page, j'ai continué la phrase que je lisais, et je suppose qu'il me faudra bien quelques semaines pour l'oublier suffisamment.... Le calendrier que je m'étais fait pour avoir à effacer une date chaque soir devenait trop lent; j'en ai récrit un autre pour tourner la heures de la journée, et cependant, quoique l'occupation soit douze fois plus fréquente, je me surprends encore à pousser l'aiguille de la pendule pour avancer la joie de mettre mon trait de plume sur l'heure que j'enterre!....

Ainsi cela ne peut-il pas durer comme ça!.... Les chemins ne seront pas toujours impraticables, et je trouverai bien alors une façon de remplir mon temps, dussé-je courir le pays avec une balle de colporteur sur le dos!

J'y ai songé; j'ai même songé à mon bagage. Mais tout est si dévasté ici! A peine ai-je trouvé à glaner dix vieilles robes de soies dans les armoires et dans un coffre quelques bouts de dentelles emmêlées. Qu'en feraient nos montagnardes?....

Un métier dont je rêve, c'est celui des servantes d'auberge du village! Toujours vêtues de monde! toujours remuer! toujours parler! Le broc en main et le rire aux lèvres du matin au soir! voilà une vie qu'il vaut la peine de vivre!.... Seulement, m'engagerait-on là-bas?.... C'est ce que je ne sais pas.

En attendant, la tristesse m'amollit. J'en viens à des concessions, à des compromis; je me surprends à sacrifier quelque chose sur la couleur de mon idéal, ce type si ferme jusqu'ici dans mon esprit, et il m'est arrivé de rêver d'une tête blonde avec de gros yeux bleus, un air bon enfant, une barbe naissante et une petite taille courte, pour peu qu'elle trouvât moyen de me tirer d'ici!....

L'isolement rend faible, et je commence à comprendre les gens à qui on fait renier leurs convictions les plus établies par la torture.... La mienne paraît légère au premier dire! Mais, à la longue!.... A la longue, en vérité, je crois qu'elle me ferait passer par l'anneau d'une bague si je pensais lui échapper de cette façon!

8 mars.

Mon amie la laitière est venue prendre de mes nouvelles tout à l'heure juste dans ma chambre, et s'assurer par elle-même que je suis sortie d'affaire sans difficulté.

Elle en croit à peine ses yeux, et m'a avoué tout droit qu'elle m'a tenue pour morte une heure durant.

Ce que c'est pourtant que les choses; me voilà sans une égratignure, et de plaisant d'abord, qui a cru certainement tirer du meilleur côté, garde l'écurie avec un rhume terrible, des bottes de paille autour de lui et des boissons chaudes servies dans son auge.

La bonne femme ne s'en tourmente pas, d'ailleurs. Il est sujet, paraît-il, à ces petites misères, et les sabots dans ses pantoufles, il s'en guérit assez vite.

Tout est donc pour le mieux, et j'ai fait asseoir ma visiteuse, ravie que j'étais de l'aubaine, et très décidée à la faire causer longtemps.

Naturellement, au bout d'un instant, mon équipée est revenue sur le tapis, et comme je riais en écoutant ses exclamations de frayeur et de pitié :

—Il est sûr, m'a-t-elle dit d'un air pensif, que pour une jeunesse, la vie n'est point gaie parici, et on conçoit que vous cherchiez à changer quelquefois....

Elle a réfléchi encore un peu puis, tout naïvement, elle m'a demandé si je ne pensais pas que le meilleur moyen serait encore de me marier et de m'en aller, et si ma tante ne s'occupait pas d'y pourvoir?

J'ai répondu non, sans rire cette fois, au moment où elle passait la porte, je l'ai entendue qui marmottait entre ses dents : "Il y aurait la mère Lancien, peut-être, pour un bon conseil." Je n'ai pas songé sur l'heure à la questionner, mais il me tarde d'être à demain et de me faire dire qui est cette mère Lancien, aux conseils d'or, qui me tirerait peut-être de peine, s'il fallait en crouer ma laitière....

9 mars.

Il me semble qu'on vient d'enlever une des tuiles de mon toit, et que, par cette fente, je vois le ciel pour la première fois; et je peux déjà sortir mon bras jusqu'au coude, tant la révélation de mon amie m'a mis l'espoir au cœur!....

Demain j'aurai l'avis de la mère l'Ancien; ou j'y perdrai mon nom, et si l'oracle de cette sibylle ne me sauve pas, c'est que mon cas est désespéré, et je resterai qu'à me laisser aller au courant, les mains croisées sur les yeux et en disant : *Amen!*

Comment la réputation d'une telle femme n'était-elle pas arrivée jusqu'ici? je ne me l'explique qu'en voyant ce que les hiboux et les chouettes de nos ruines peuvent savoir des affaires du pigeonnier voisin.

Cependant cette vénération qui l'environnait dû escalader notre roidillon et [illegible] elle est bruyante; et faut entendre [illegible] l'expliquer. Quand elle en parlait tout à l'heure, on eût dit qu'elle lévrite tirant le voile de l'autel devant une foule attentive et, en l'écoutant je me surprenais à me lever pour faire la révérence chaque fois que son nom revenait, comme nous saluons au *Gloria Patri*; quand toutes nos têtes s'inclinaient à la fois comme des épis sous le même souffle.

Et ce n'était point que j'eusse envie de rire, pourtant! De coudrier ou de cèdre, j'adorerai toujours la baguette magique qui se tendra vers moi, et je vénère déjà le bonnet rond de mon conseil.

Mort, mariage, naissance, cette femme prend part à tout dans le village.... Est-ce elle qui bénit les époux et qui glisse dans chaque berceau la destinée des nouveaux-nés, je suis toute à croire, et si j'étais née à Erlange, j'irais me plaindre à elle du lot que j'ai reçu!

A moitié médecin avec cela, et la plus rude concurrence du docteur de la ville, elle recolle, guérit et réconforte avec une adresse de fée. Pieds dévoyés, entailles en chair vive, fièvres malignes, elle rédult tout, et comme ses emplâtres sentent bon le suif, que ses liquors embaument la menthe et le thym, et que ses ordonnances se donnent en patois franc, toutes choses qu'on connaît bien, on y a confiance et on les prend.

Pas exclusive, d'ailleurs, elle accueille tous les patients, et plus d'un lui vient du poulailler ou de l'écurie.

Elle sait la pâte à employer pour faire pondre une poule sur l'heure, les fourrages qui engraissent et ceux qui tuisent, et tout doute que, si nous nous fussions adressés à elle en temps voulu, nos vaches n'eussent jamais connu l'humiliation de se voir tarir.

Enfin, ce qui la complète et ce qui me touche plus directement, c'est que son habileté ne s'arrête pas aux choses matérielles, et qu'il n'est point d'affaire, si épineuse qu'elle puisse sembler, qu'elle ne parvienne à arranger. Comme le beau Percinet des contes de fées, qui démêlait dix touneaux de plumes de colibri en trois coups de baguette, elle trouve le remède aux peines avec la même promptitude, et les plus récalcitrants, ceux qui ne vont la trouver qu'en désespérés et de guerre lasse, s'en reviennent ravis....

De façon que la procession ne s'arrête jamais, des bêtes qu'on tire par le licou, des malades qu'on mène par le bras, où des consultants qui s'en viennent lui parler à la brune, et qu'il faut prendre rang à sa porte.

Avec cela, sainte femme s'il en fut, d'une magie toute blanche et toute nette, qui ne laisse pas le moindre diablotin au fond de ses marmites, et qui lui donne encore le loisir d'aller brûler des cierges pour les besoins de ses clients.

Je la verrai demain, la chose est sûre, et Benoite couchée en travers de la porte ne m'empêchera pas d'aller la trouver. D'ailleurs, ma pauvre vieille n'en saura rien qu'après coup, je l'espère, je trace mes plans dans l'ombre et je prépare la cape et le bâton du pèlerin sans crier gare.... à ce point que je tiens Un lui-même à l'écart. Son grand zèle m'est suspect; et il y tel cas dans lequel un chien peut trop parler, malgré sa réserve forcée.

Derrière la porte où je l'ai laissé, il geint à faire pitié et il gratte si fort la boiserie que je crois bien qu'il sèpère, à force d'ongles, faire un trou où passer son œil. Mais j'y veille, et pour mieux garder mon secret, je n'en parlerai plus à moi-même jusqu'à demain.

10 mars.

Entre la neige et moi, décidément il y a quelque affinité secrète, et, pour un peu, je crois qu'elle me gardait encore ce matin. Mais j'avais mieux à faire cette fois que de m'endormir sous le vent. L'homme qui porte un trésor ou celui qui a les mains vides ne marchent pas de même!.... J'ai lutté, et me voici! Mon départ a été facile. Une fois Benoite plongée dans les joies d'un grand nettoyage, et Un enfermé dans un armoire, j'avais la clé des champs.

Ma robe relevée haut, mes souliers de montagnard aux pieds, un manteau de grand'mère sur les épaules, c'était un équipage à marcher jusqu'en Sibérie, et jamais trajet ne fut plus allègre.

Je n'avais point fait cinq cents pas, d'ailleurs, qu'une boule noire dévalait sur le chemin et que mon pauvre chien me rejoignait.

A-t-il renversé l'armoire, défoncé la porte ou mangé la serrure pour se libérer, je n'en sais rien encore; mais du moment où j'ai été certaine qu'il n'avait pas ébruité ma sortie et que personne ne le suivait, j'avoue que je me suis sentie ravie de m'appuyer contre lui tout le long de la route, et de pouvoir discuter à deux ce que nous allions dire et faire.

La maison de la mère Lancien est bien à l'écart du village et nichée dans un bouquet de sapins dont les hautes branches s'étendent sur le toit comme une seconde couverture. La neige est battue dans le sentier qui y mène, et je pense qu'en été l'herbe n'y pousse guère. Quoi qu'il en soit, j'avais la tête de la procession en matin-là, et ma solitude me promettait une longue conférence....

Tout en frappant à la porte du doigt, je risque un œil contre le carreau de la fenêtre voisine..... La prophétesse est là, assise à côté de l'âtre. Sur le foyer cinq ou six tisons qui fumottent, et au-dessus une grosse marmite dont la bonne femme soulève délicatement le couvercle et hume le parfum.... Hon! ça sent la chair fraîche, il me semble!... Entre les deux épaules il me passe un petit froid, et sans refrapper je m'écarte un peu.... Mais, est-ce que les sorcières ne savent pas tout! A travers le mur, celle-ci me devine, elle se lève, ouvre sa porte, me regarde un instant, tapie contre la muraille et penaude comme un petit ramoneur qui crie famine, et sans s'étonner davantage que si je venais chez elle pour la vingtième fois :

—Mamseil Colette?.. Entrez donc et chauffez-vous un peu, car le vent vous mord ce matin!....

Puis elle m'installe dans un fauteuil de paille, et pendant que Un se couche à mes pieds en étendant voluptueusement ses pattes sur les pierres brûlantes, elle reprend sa place en face de moi. Au premier moment, je dois le dire, j'ai perdu contenance entièrement. J'avais jeté mon manteau sur mon dossier, et les flocons qui se fondaient à la chaleur tombaient un à un en gouttes froides dans mon cou, sans que j'eusse même l'idée de me rendre.

Elle, pendant ce temps, avivait le feu, écartait les cendres, tout cela sans rien dire; puis au moment où, n'y tenant plus, faute de mieux, j'allais lancer quelque sottise :

—Les aimez-vous toutes chaudes? me demanda-t-elle tranquillement en découvrant de nouveau sa grande marmite et en sortant des pommes de terre cuites à point.

Par les craquelures de la peau, la chair farineuse, presque argentée tant elle est blanche, sort en bourrelets, et la fumée rose qui monte emplit toute la chambre de son parfum.

En même temps ma langue se délie, et par phrases coupées, en m'interrompant à chaque instant pour souffler dans mes doigts ou pour changer ma pomme de terre de main, je raconte mes peines et je demande mon conseil.

La mère Lancien m'écoute, jongleur bout sans un geste, les bras croisés par-dessus sa tête et avec un sourire qui se fait bon de plus en plus; puis, quand j'ai fini :

—Ma belle enfant, me dit-elle doucement, votre cas n'est pas grave, et je n'en suis point d'ailleurs qui soit incurable à vingt ans; mais il faut que les bonnes gens d'ici-ne vous aient mal renseignée sur ce que je sais faire, et que vous ne me croyiez une puissance que je n'ai pas. Mes remèdes sont bien simples, et vous en trouveriez tout autant et peut-être de meilleurs que moi si vous cherchiez.

Durant les froids que voici, par exemple, je tiens en chambre et dans leur lit les févreux, les tousseurs, tous ceux qui n'ont rien à gagner au dehors, et, en même temps, je renvoie à l'air les hommes sanguins, ceux qui s'endorment au coin du feu et dans l'épaisseur d'un sur pipe. Comme tous les deux s'en trouvent bien et que personne n'y avait songé jusque-là, on crie au miracle de la mère Lancien, et c'est de tout ainsi.... Entre nous deux, nous pouvons dire que la mission n'est pas grande, n'est-ce pas?

Vous voilà bien surprise, ma fille, et vous pensez tout bas que, si vous aviez su tout cela, vous n'auriez pas fait un si long chemin pour venir chercher une vieille femme aussi peu avisée! Peut-être allez-vous nous pourtant trouver ce qu'il vous faut.

Si le temps des fées et des enchanteurs est passé, il nous reste encore cependant les bons génies, tout prêts à nous tirer de peine, et c'est à ceux-là que je vous adresse.... Que Dieu me garde d'en parler légèrement et de les comparer à ces êtres que qu'on a pu imaginer autrefois! Mais dans cette affaire où nul ne peut vous aider sur terre, que faites-vous des saints du paradis, ma jeune demoiselle?....

"Des saints du paradis!...." J'avoue que j'étais abasourdie et que la mère Lancien dut voir à mes yeux un peu, pour me le présenter, ne jeune et beau lier avec une moustache en crocs et un chapeau à plumes dans la main, m'eût à peine étonnée plus! Cependant, comme elle attendait toujours :

—Mais rien du tout! répondis-je.

—Voilà, reprit-elle alors; c'est ce que je pensais!

Et elle se mit à m'expliquer si clairement comment on obtient, en priant bien, tout ce qu'on désire; comment il faut s'y prendre; à qui on demande telle grâce et à qui telle autre, qu'il semblait en tout que j'avais vécu dans la familiarité de ces grands saints dont elle parlait, et qu'elle prît répondre de leurs sentiments à tous.

—Quand vous étiez enfant, me disait-elle, à qui demandiez-vous de vous donner les fruits placés trop haut pour vos petites mains et les branches d'arbres? A de plus grands que vous, n'est-ce pas? A force de grandir, vous voici maintenant à la taille de tous les autres pour les choses de la terre; mais pour ce qui vous dépasse encore, faites comme autrefois, montez plus haut, car tou jours il y a quelque chose que vous ne pourrez pas atteindre!....

Elle parlait si simplement, mais si gravement,—si ce mot-là s'emploie,—que, sans médire de notre curé, jamais un de ses sermons ne valut celui-là, et sa foi était si vraie et si communicative que nous commencions à en l'écoutant, et qu'il me semblait que dans les nuages, à travers les petits carreaux des fenêtres, je voyais tous les habitants du paradis les mains ouvertes, me souriant de loin et prêts à laisser tomber sur moi, à ma prière, tous les biens dont ils disposent....

Comment n'avais-je jamais songé à ce recours-là, je ne peux plus le concevoir! Et quand je sens la place que ma nouvaine tient à présent dans ma vie et dans mon cœur, je suis tentée de pleurer tout le temps perdu!

Mais ce n'est plus la peine maintenant. Les fêtes sont sitôt passées, et ils paraissent si courts quand on sait que le bonheur vous attend au bout!

C'est à saint Joseph que je dois m'adresser, m'a dit la mère Lancien, et il n'est pas mémoire qu'il ait jamais refusé ce que je lui ai demandé. Seulement les prières doivent être ferventes, la neuvaine bien suivie et la foi complète!....

Complète! Mais je l'ai comme si le saint lui-même m'avait engagé sa parole, et je ne prolongerais pas pour un empire ma neuvaine une demi-heure au-delà du jour prescrit!.... Moise a payé trop chèrement l'irrédexion de son second coup de baguette sur le rocher d'Horeb. Je m'en tiendrai à un! Seulement, je le frapperai en conscience et je trouverai des paroles si convaincantes que peut-être la source n'attendra même pas la neuvième jour pour jaillir.

Oh! cette mère Lancien, je l'adore! Et, si elle le veut, dans le carosse qui m'emmènera je lui ferai sa place!

11 mars.

L'autel que j'ai fait à mon saint est superbe, et tout un coin de ma chambre en est transformé.

Ce qui m'a donné le plus de peine, par exemple, c'a été de trouver une statuette de lui, et j'allais de désespoir prendre un saint Jean-Baptiste, en le suppliant de me permettre de l'invoquer sous le nom de saint Joseph, quand j'ai déconvert dans la chapelle, au fond d'un repoin, ce que je voulais.

La statue est petite, mais toute en argent, et la mignonne branche de lis qu'elle tient dans sa main a la grâce des fleurs naturelles.

En la mettant sur plusieurs, elle est arrivée à dépasser les candélabres, et très haute comme elle l'est maintenant, elle semble diminuée par l'éloignement et déjà à demi perdue dans le ciel.

Devant, j'ai mis ce bonx à baies rouges qui pousse sous la neige dans le parc, et tous mes prie-Dieu que je ne peux plus employer pour aucun usage profane.

12 mars.

Comment arrivera-t-il à mon secours? Sous quelle forme m'enverra-t-il mon libérateur? C'est ce que je ne peux pas concevoir, et je rêve de la manière dont un saint peut s'y prendre pour venir depuis le ciel arranger les affaires d'une pauvre Colette perdue dans sa montagne.

A continuer.

Après le théâtre, dans Broadway :

—Garçon! un "hot scotch" très chaud ....avec beaucoup de glace!

BULLETIN FINANCIER.

Samedi, 17 mars 1888.

CONTOIRD'ÉCHANGES(CLEARINGHOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$1,222,849 00	$125,473 00
Même temps la semaine dernière.	1,913,223 00	168,024 00

MONNAIE ETRANGERE.

Dollar mexicain	77	78
Pièces de 5 francs	80	—
Pièces de 20 francs	$3.80	3.90
Souverains	4.85	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50	—
Doublons espagnols	15,40	
Doublons patriotes	15,35	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicains	—	19,40
Or de l'Amérique du sud	80	par pes
20 marcs prussiens	4,80	4.75
Or de la Californie	7	25 0/0 ces
Or américain; poids léger	95	97
Or américain; mutilé	5 00	d'escompte

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent continue à être en assez bonne demande, abondant et facile.

Papier exceptionnel	7	
do A1		—98
Bonne signature collatérale		4 5
Time do do		5 6
Papier à court écaire		7 8

New York—Taux de l'argent 2 à 3 pour cent. Londres—Taux de la Banque d'Angleterre, 2, consols 101 9/16 à 101 13/16; argent en lingots 43 1/2; U. S. 4's 127 1/4.

Paris—Rentes, 82.00.

CHANGE.

SEIBCHMARKS—Commercial	95	
Le STERLING est inactif.		
Connaissement de navire A1		
clear	484 1/2	485
Traites de banques	487	
obligeant le cours.		
Les FRANCS sont inactifs.		
Traites de banques	5,21 1/2	
Traites de banques	5,17 1/2	
obligeant le cours		
Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est stable.		
Traites le commerce à 75c. de prime.		
Traites de Banques $1'00 de prime.		
Les banques tirent sur chèques $1 00 de prime pour le taux de collection.		

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Appel de 11 A. M.

10 actions Crescent City RR Co	63

Entre les appels de 11 a. m. et de 2 p. m.

$1,000 Bons à prime	134 1/2

Appel de 2 P. M.

10 actions du CC Slaughterhouse Co	33
30 actions de l'Union National Bank	110
15 actions du Merchants Ins. Co	52 1/2
25 do do do	52 1/2
$4,000 Louisiana 4's	91
5,000 Bons à prime	134 1/2

Après l'appel de 2 P. M.

5 actions Carrollton RR Co	80 1/2
$2,220 Bons à prime	134 1/2
5,000 Louisiana 4's	91 1/2
2,000 City Consol 6 0/0	112 1/2

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur	Offre	Demande
Bank of Commerce	100	9 1/2	10 1/4
Banque & Banking Co	100	144	149
Citizens	100	50	54
Germania National	100	182 1/2	185
Germania Savings	100	100	110
Hibernia National	100	151	
Louisiana National	100	147 1/2	149
Metro. Loan & Savings	100	117	120
Mutual National	100	127 1/2	
N O National	100		
People's	100	6 1/4	6 3/4
State National	100	108 1/2	
Union National	100	109	113
Whitney National	100	163	
Compagnies d'assurance.			
Crescent ins.	100	31	35
Factors and Traders Ins.	100	44	50
Firemen's	50		
Germania Ins Co	100	110	
Hibernia Ins	100	70	75
Home Ins	100	74	
Hope Ins	100	20	29
Louisiana Ins	100	66	71
Mechanics' Mutual	100	52 1/2	52 3/4
Mechanics and Traders	100	106	
Orleans Ins &	100	19	24
L'Orleans Ins Co	50	19	20
Sun Mutual Insurance	100	117	125
Southern Ins Co	100		95
Teutonia	100	117 1/2	
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	80	83
Crescent City	100	62	62 1/2
Canal and Claiborne	100		
New Orleans City	100	102 1/2	103
Orleans	50	58 1/2	64 1/2
St-Charles Street	50	67 1/2	69
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100		
O C Slaughterhouse	50	32 1/2	33 1/2
Cap Bonded Warehouse	100		
Jefferson City Gas Light Co	100		
Louisiana Ice Co	100	100	125
Louisiana Ice Man Co	100	10	13 1/2
La State Lottery Co	100		
Le Oil Co	100		
Morris Chemistry Ass	100		
N O Gas Light Co	100	82 1/2	83
N O Waterworks Co	100	66 1/2	67 1/2
Planters Crescent Oil Co	100		
Sugar Sand Co	100	20	48
Southwestern Brush Electric Light Co	100		
Louisiana Electric L't Co	100		
Jockey Club	100		
Bons d'Etat.			
Louisiana 4's		91	91 1/2
do 7's (baby bonds)		52	54
Bons de ville.			
Pensions		134 1/2	134 3/4
Pensions drawn number			
Pensions on Premium			
Consolidated 6's		111	
Consolidated 6's Crescent		112 1/2	113
Consolidated Extended		110	
Crescent		112 1/2	113
Extended 5's			
Railroad			111
Waterworks			
Park			
City 6 0/0 certificates		104 1/2	106
City 6 0/0 Gas for Consol Loan		105	108
City 5		97 1/2	98 1/2
City 7's old			
new		112 1/2	113 1/2
gold		125	
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock			
Produce Exchange Stock			
Stock Exchange Stock			
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock			
W S A 0/0		125	
Canal & C alb, 81 RR mort			
C, St L & N O, R. R. Co			
Jackson RR 2d mort. coup			
Jackson RR 2d mort. unpaid			
Margan's La RR Land scrip			
M O Pacific RR 1st gold sinking			
St Charles Hotel Co mort			
Crescent City RR			
new		95 1/2	
N O City RR Co mort			120
Shreveport Water Works mort			
N O Waterworks Co mort			
Ice Mfg Co mort			110
Cotton Press Co mort			
La Electric L't mortgage			
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884			75
State Warrants Ordin. 1885			
do do do 1886			
do do do 1887			
do do do 1888			
Felicia City		90	
School City			
City Scrip, old		59	
new		63 1/2	60
Jas. In. Cta. on State Consols			
Cta émis en vertu de l'acte 93			
Unpaid State Coupons No 12 (Janv. 1 1880)		21 1/2	28 1/2
Unpaid State Coupons prior to No 12		50	53
Unpaid City Coupons			
Half paid Coupons			
State School Warrants			

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Grossman s Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

COTON COMMERCIAL.

(Par cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Coton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,500 balles, comprenant 600 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est calme.

Les cotons taches sont de ⅛ à ¼ plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats. — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	7 5/8	7 3/4	7 13/16
Ordinary	8 1/8	8 1/4	8 5/16
Good Ordinary	8 3/4	8 7/8	9 13/16
Low Middling	9 3/16	9 5/16	9 15/16
Middling	9 5/8	9 3/4	9 7/16
Good middling	9 7/8	10	10 1/16
Middling Fair	10 3/4	10 7/8	10 7/16
Fair	11 1/8	11 1/4	11 9/16

FUTURES.

Calme.

Mars	9,37 à 9,39	avril	9,37 à 9,38
mai	9,42 à 9,43	juin	9,49 à 9,50
juillet	9,57 à 9,58	août	9,55 à 9,56
septembre	9,30 à 9,31	octobre	9,00 à 9,01
novembre	8,95 à 8,96	décembre	8,96 à 8,97
janvier	9,05 à 9,06		

Les ventes comprennent 50,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 9 1/8; à Galveston 9 11/16; à Mobile à 9 1/2; à Savannah 9 11/16; à Charleston à —; à Wilmington à 9 1/4; à Norfolk à 9 3/4; à Baltimore à 10 1/4; à New York à 10 3/16; à Boston à 10 1/4; à Philadelphie 10 3/8; à Memphis 9 3/4; à Augusta 9 3/4.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Cotes: Middling Uplands 10 1/4; Middling Gulf 10 1/4.

FUTURS.

Calmes et stables.

Mars	9,78 à 9,80	avril	9,85 à 9,86
mai	9,95 à 9,96	juin	10,03 à 10,04
juillet	10,08 à 10,09	août	10,13 à 10,14
septembre	9,79 à 9,80	octobre	9,63 à 9,62
novembre	9,51 à 9,52	décembre	9,52 à 9,53
janvier	9,59 à 9,61.		

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 1,566,944 balles; même temps l'année dernière, 1,626,382 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 5,009,234 balles; même temps l'année dernière, 4,954,019 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 1,180,644 balles; même temps l'année dernière, 1,235,668 balles; de tous les ports des Etats-Unis, 3,671,032 balles; même temps l'année dernière, 3,793,923 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 256,851 balles; même temps l'année dernière, 246,010 balles; dans tous les ports des Etats-Unis, 728,896 balles; même temps, l'année dernière, 624,868 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE

Inactif. Les prix sont généralement en faveur de l'acheteur.

Cotes — 5 3/64 pour le Middling Uplands et 5 7/164 pour le Middling Orléans.

FUTURS